pas.

Bien que initialement prévu pour le coton, l'utilisation du coutrier ne se limitera pas à cette culture et s'étendra sur les cultures vivrières nécessitant un semis précoce et semis en ligne.

Informations

Au Burkina Faso, le Service de la Mécanisation Agricole(SMA) de la Direction des Intrants et de la Mécanisation Agricole (DIMA) a exécuté un premier test de l'outil (la dent IR8) en 1993 dans

trois localités dans les Centres Régionaux de Production Agricole (CRPA) Centre , Sud et

Centre -Ouest. Une augmentation de son épaisseur à 12mm a mené au changement de son nom en" IR12" et ensuite "Coutrier"

Vu les résultats prometteurs et l'enthousiasme des producteurs impliqués dans le programme de 1993, un programme de test /prévulgarisation a été exécuté en 1994 dans les CRPA Centre-Nord, Centre-Sud et Centre-Ouest. Ce programme faisait partie intégrante des programmes d'intensification déjà existants au Burkina Faso à savoir: compostage, aménagement des sites anti-érosifs, application de Burkina Phosphate etc.

Références Bibliographiques

Aide Mémoire SFU La Dent IR 12 et son utilisation

Bowers R. D. (2001). Agriculture sans labour basée sur les cultures arboricoles. Institut international d'agriculture tropicale, Ibadan.

CARDER-BORGOU (1995). Fiches techniques sur la culture attelée 15pp

Colbach Nathalie (1996). Travail du sol : incidence sur les maladies du pied et des racines du blé. Perspectives Agricoles, 218, p. 81-85

FAYALO G.(2003). L'utilisation du coutrier pour un semis précoce en culture cotonnière : Communication présentée au Comité Régional de Recherche Développement NORD (CRRD), Djougou du 10 au 12 Mars 2004.

CRA-CF 2002-2003. Rapport de campagne p 41-44

CRA-CF 2003-2004. Rapport de campagne p 42-45

GLELE K.Eugène & FAYALO G. (2005). Efficacité financière de l'utilisation du coutrier pour un semis précoce du cotoonier dans les départements du Borgou et de l'Alibori.

Actes de l'atelier international, Antsirabe, Madagascar.Stengel. P.(2001) Gestion agrobiologique des sols et des systèmes de culture. Peut-on et faut-il cultiver sans labourer ? in Dossiers techniques, INRA. ParisVerdier **J.L. (1990).** Travail du sol, mauvaises herbes et désherbage. Phytoma n° 414, p. 13-22.

évolution de la fertilité des sols cultivés sous système de production à base de culture cotonnière au Nord Cameroun

C. Fesneau[1], H. Guibert[2], J. Lévêque[1] M. M'Biandoun[3]

([1] : Université de Bourgogne, Dijon, France; [2] : CIRAD; [3] : IRAD)

Résumé

Caractériser l'évolution des sols sous culture nécessite une comparaison de deux états de sols avant et après une période de mise en culture suffisamment longue pour pouvoir déterminer les modifications survenues. Or le suivi continu de parcelles pour établir un tel référentiel est long coûteux et hasardeux quand on travaille en milieu réel. Pour contourner cette difficulté, l'étude a porté sur des parcelles pour lesquelles étaient disponible une première caractérisation réalisée antérieurement et sur lesquelles il a été procédé à une seconde caractérisation en 2004. La mobilisation des chercheurs, techniciens et agriculteurs ayant participé à la première étude a été déterminante dans le repérage exact des parcelles. La description des techniques d'analyses utilisées en première caractérisation a permis d'effectuer la seconde à l'identique. Une base de 58 parcelles de sols ferrugineux cultivés du Bassin de la Bénoué a été constituée avec une période entre deux caractérisations allant de quatre à vingt et une années. Les résultats portent ici sur 27 parcelles. Il ressort de cette étude que (i) le taux de matière organique des sols n'a chuté qu'assez faiblement, (ii) que la CEC des sols a fortement chuté ainsi que les réserves minérales des sols en K, Ca et Mg et (iii) que cette baisse des réserves minérales peut être mis en parallèle avec les bilans minéraux déficitaires des cultures. Ces hypothèses doivent être confirmées par le dépouillement du reste des données, mais il s'avère que les caractéristiques de ces sols particulièrement fragiles diminuent, même si les conséquences sur la production n'est pas encore perceptible, que cette évolution n'est pas parallèle à une diminution de la matière organique totale des sols et que la diminution des réserves minérales soit le facteur le plus inquiétant pour l'avenir de ces systèmes de culture.

Mots-clés :étude diachronique, Bilans minéraux, Caractéristiques physico-chimiques des sols, Matière organique, Sols ferrugineux.

Evolution de la typologie des exploitations et des techniques culturales en zone cotonnière du Mali entre 1994 et 2002

Bouba Sidi Traoré : IER- Mali, Bruno Rapidel : CIRAD, UMR -Mali, Fagaye Sissoko: IER- Mali et Cheick Tidiane Doucouré: CMDT- Mali

Résumé

Cette communication présente une étude sur l'évolution de la typologie des exploitations et des techniques culturales en zone CMDT entre les années 1994 et 2002 pour évaluer les effets de ces évolutions de pratiques sur les rendements cotonniers.

Les données utilisées sont extraites de la base de données du Service Suivi Evaluation de la CMDT. Les analyses ont été faites sur la base de la typologie des exploitations utilisée actuellement et concernent les techniques culturales les plus susceptibles d'avoir un effet sur l'évolution des rendements.

Selon cette étude, les pratiques paysannes concernant la fertilisation, l'entretien des mauvaises herbes et la protection phytosanitaire ne montrent pas une évolution négative systématique. Il semble donc difficile d'imputer l'évolution négative des rendements à l'évolution des pratiques paysannes.

Introduction